

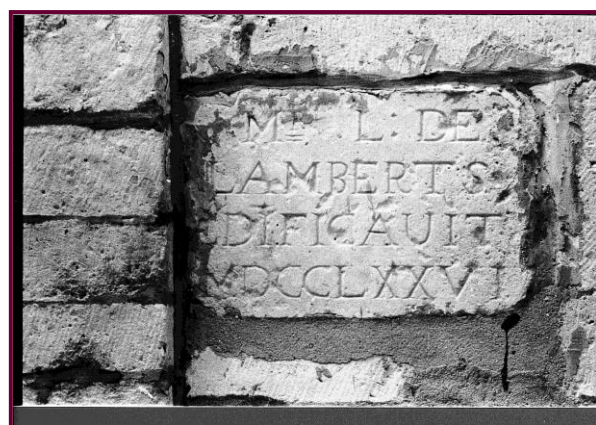


Le château Malou

TÉMOIGNAGE D'UNE ÉPOQUE

Majestueux dans son écrin de verdure en bordure de l'étang, le château Malou est l'un des édifices emblématiques de *notre commune*.

Une pierre gravée, située dans l'angle nord-est du bâtiment, mentionne la date de construction : 1776. Il faut pourtant remonter plus d'un siècle en arrière pour mettre en lumière la genèse du superbe domaine où le château fut construit.



HET SPEELGOET



Les archives nous reportent au beau milieu du XVIIe siècle. En 1654, Albert Preudhomme et son gendre Jean De Costere, endettés, cèdent le domaine au surintendant général des monts-de-piété, Charles Coeberger, qui revend le bien au couvent des Jésuites de Bruxelles.

Quand les Jésuites quittent la région en 1773, la propriété se compose d'une petite demeure à un étage qualifiée de « Speelgoet » (maison de plaisance en néerlandais) entourée d'une pièce d'eau.

UN NOUVEAU BÂTIMENT

La propriété est acquise par un négociant bruxellois fraîchement anobli, Lambert de Lamberts. Il fait raser la maison et la remplace, en 1776, par une belle demeure de style classique.

Après son décès vers 1809, le domaine est transféré à son petit-neveu Charles-Louis Kessel qui en sera propriétaire de 1812 à 1829.

Le propriétaire suivant, Pierre Van Gobbelschroy (1787-1850), est une figure marquante de la Belgique d'avant 1830. Il occupe des postes à responsabilité sous le régime français, puis d'importantes fonctions ministérielles sous le régime hollandais. Après la révolution de 1830, il s'efface de la vie politique, se consacrant à ses affaires et sa compagne Marie Lesieur (dite Lesueur). D'origine française, cette célèbre danseuse du théâtre de la Monnaie, lui donnera une fille. Bien que résidant à Paris, le couple passe les mois d'été à Woluwe-Saint-Lambert. Ils auront à cœur de transformer leur demeure en lieu grandiose et accueillant, remaniant aussi le parc et l'étang. En 1851, après le suicide de Pierre Van Gobbelschroy provoqué par de sévères revers financiers, Marie Lesueur se retrouve contrainte de vendre le bien au notaire Henri Van Keerberghen.

L'INFLUENCE DE JULES MALOU

En 1853 le château devient propriété d'une personnalité du monde financier et politique belge, Jules Malou (1810-1886). Il porte un intérêt bienveillant à sa commune d'adoption. Il y fondera notamment une école catholique pour jeunes filles et participera activement à la vie sociale. Très apprécié, il joua un peu le rôle d'un « seigneur » à la mode de l'ancien régime. Son nom reste associé au château, que ses descendants ont conservé jusqu'en 1950, date à laquelle il fut cédé à la commune.

Après avoir accueilli de 1951 à 1967 la Maison des Enfants de la Chapelle de Bourgogne, une institution charitable accueillant des jeunes gens en rupture scolaire, le château Malou est devenu, dans les années 70, le siège de diverses institutions culturelles communales et un lieu de réception,

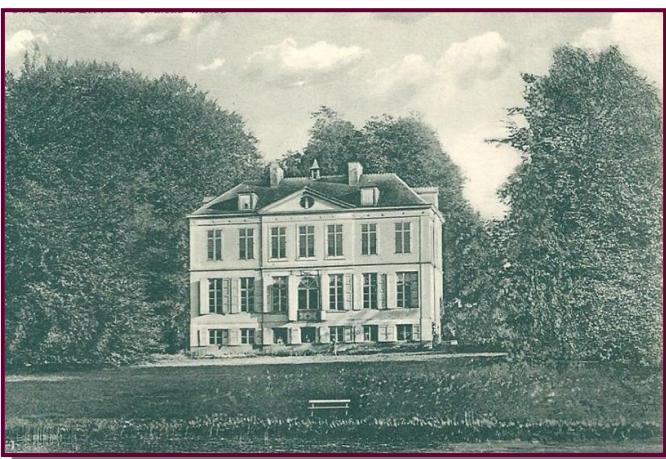
dont le cadre est très apprécié pour la célébration des mariages.



Jules Malou

LE TÉMOIGNAGE D'UNE ÉPOQUE

Le château Malou est l'une des rares résidences de campagne du XVIII^e siècle à subsister à Bruxelles.



Sobrement chaulé de manière classique type Louis XVI, l'édifice comporte un sous-sol et deux niveaux, qu'un cordon très prononcé sépare, sous un toit d'ardoises.

Les façades principales, à la fois sobres et sévères sont animées par une succession régulière de sept hautes fenêtres, avec un ressaut central de trois travées, sous fronton triangulaire.

La façade principale (côté parc) est légèrement plus décorée, la porte centrale est incluse dans un étonnant encadrement de pilastres dotés de festons Louis XVI et d'un parapet de fer forgé. La porte

antérieure, en plein cintre, est marquée par des ajouts français et une clé de voûte.

UNE RESTAURATION FIDÈLE AU BÂTIMENT D'ORIGINE

En 2015 et 2016, l'extérieur du château, situé dans le cadre du parc Malou, classé comme site depuis 1993, a bénéficié d'importants travaux de rénovation. L'analyse de documents anciens a permis de lui redonner un aspect le plus conforme possible à ce qu'il était à l'origine (suppression des volets, remplacement des châssis, ravalement complet des façades en enduit et en pierre, renforcement de la charpente, isolation de la toiture, restauration ou remplacement des ardoises, réfection de l'égouttage).



© Blommaert

Ces travaux, effectués sous la supervision du service des monuments et sites, ont bénéficiés de subsides régionaux. Ils ont permis de retrouver l'harmonie néoclassique qui a présidé à la conception du bâtiment et de rétablir le dialogue entre le bâti et son environnement cher à ce style.

L'intérieur a été aménagé et modernisé de manière à permettre la tenue de séminaires et de réceptions de qualité. Les salles ont été équipées d'éclairage performant, de matériel de projection audio, vidéo et de traduction, ainsi que d'équipements de sécurité.



© Blommaert

Les sous-sols ont été réorganisés en locaux techniques et de service avec l'installation de matériel professionnel dans la cuisine. Les combles ont été aménagés en salle de réunion avec cuisine attenante.

Un ascenseur a été installé ainsi qu'un accès pour personnes à mobilité réduite (créé lors de l'aménagement des abords en 2017). Une attention particulière a été accordée aux choix des matériaux et à l'amélioration des performances énergétiques du bâtiment.

Les abords du château bénéficieront eux aussi bientôt d'un réaménagement.

La célébration des mariages bénéficie à nouveau, depuis début 2017, du cadre somptueux du château.

Château Malou : 2 allée Pierre Levie